



SOMMAIRE

Stade phénologique
Mouche de l'olive
Dalmaticose

ANIMATEUR FILIÈRE : CRA
Rédacteur : René-Pierre
BACCONNIER



Partenaires : oléiculteurs-
observateurs

Directeur de publication :
Stéphane PAQUET
Président de la Chambre
d'Agriculture de Corse
Route du Stade
20215 VESCOVATO
Tel : 04 95 32 84 40
Fax : 04 95 32 84 43
<https://corse.chambres-agriculture.fr>

Crédit photo : CA2B, CRA.



Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de L'Office Français de la Biodiversité par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan ECOPHYTO.

À retenir

Mouche de l'olive : l'activité de la mouche a été favorisée par la baisse des températures. Des piqûres de ponte ont été observées sur l'ensemble des secteurs. **Le niveau de risque est moyen en verger protégé, mais très fort en verger non protégés** où la pression de la mouche augmente sensiblement.

Dalmaticose : début d'apparition de nouveaux dégâts, une hausse liée à l'augmentation des piqûres de mouches.

• STADE PHÉNOLOGIQUE

Grossissement du fruit :

Après un développement des olives probablement freiné par les fortes chaleurs, les olives ont repris leur grossissement, et se rapprochent de leur taille finale (hors variétés tardives, Sabina, Capanacce, Curtinese).

Des olives fripées sont toujours observées en vergers non irrigués, mais aussi sur des oliviers en vergers irrigués, souvent seulement sur une partie des arbres concernés.






• MOUCHE DE L'OLIVE – *BACTROCERA OLEAE* (= *DACUS OLEAE*)

Éléments de biologie : Lorsque la situation météorologique est favorable, la mouche de l'olive se met à pondre 500 œufs environ, un œuf par olive. Sauf de rares cas d'olives de grande taille, aucune autre mouche ne viendra pondre dans le même fruit.



Piqûre de ponte de mouche de l'olive sur un fruit insuffisamment protégé.

Le cycle est relativement court, de 25 à 28 jours environ l'été : plusieurs générations se succèdent ainsi au cours du développement des olives et le nombre de mouches peut augmenter considérablement et très rapidement, avec un impact très conséquent sur la production.

Stade biologique	Durée de développement ou de présence (par génération)	Cumul du temps passé dans l'olive
 Adulte	Plusieurs mois	
 Œuf	2-3 jours	2-3 jours
 Asticot	10-12 jours	12-15 jours
 Pupe	10 jours environ	22-25 jours
 Emergence et accouplement	2-3 jours	24-28 jours

Cycle de la mouche de l'olive

L'asticot, avant de passer au stade de pupe, perce son trou de sortie au bout de 12 à 15 jours. C'est à ce moment là que les dégâts dans l'olive deviennent observables et altèrent définitivement la qualité du fruit. A l'automne, lorsque les températures se rafraichissent, la pupe se laisse tomber au sol et émergera plusieurs mois plus tard.

Observations : La baisse des températures depuis le 17 août a favorisé l'activité de la mouche de l'olive et des piqûres de pontes ont été observées dans de nombreuses oliveraies. Des développements larvaires sont en cours.

Cependant l'augmentation rapide des températures quelques jours plus tard a freiné l'activité de ponte et a compromis une partie des développements larvaires dans les oliveraies les plus exposées à la chaleur.

En parallèle, les relevés de captures de mouches de l'olive communiqués par les exploitants-observateurs du réseau montrent que le nombre de captures a augmenté dans les oliveraies non protégées sur l'ensemble des secteurs, avec systématiquement des seuils de risque dépassés, à l'exception d'une oliveraie en Plaine Orientale.

Dans les vergers protégés, le nombre de mouches capturées est en nette baisse, avec un niveau de captures en-dessous des seuils de risque dans tous les secteurs.

A ce jour, aucun trou de sortie n'a été rapporté par les observateurs. Les larves vivantes issues des pontes amorcées à partir du 17 août devraient commencer à forer les olives ces prochains jours : en se référant au tableau du chapitre précédent, et avec l'aide des photos ci-dessous, des trous de sortie seront probablement observables dès cette fin de semaine dans les oliveraies où des piqûres de ponte ont été constatées.



Trou de sortie et pupe de mouche de l'olive

Evaluation du risque : La baisse des températures se poursuit : surveiller très régulièrement les pièges installés dans l'oliveraie pour évaluer la présence des mouches.

En cas de captures supérieures à une moyenne d'une mouche par jour et par piège ou en cas d'augmentation du nombre de capture, **dans les vergers non protégés et en raison de la baisse durable des températures, le niveau de risque est très fort.**

Dans les oliveraies protégées, avec un faible niveau de captures et peu de piqûres, le risque est actuellement modéré.



Gestion du risque : Si cela n'a pas déjà été effectué, en raison du nouveau grossissement des fruits, des frottements provoqués par le vent ou des possibles lessivages par la pluie, renouveler la barrière minérale dans les oliveraies où cela est réalisable pour maintenir une protection totale du fruit.

Le piégeage massif est possible pour les oliveraies isolées d'oléastres à gros fruits ou de cultures d'oliviers abandonnés. Dans le cas contraire, les mouches voisines pourraient être attirées dans l'oliveraie cultivée.

Ou, lorsque cela est possible, installer ces pièges uniquement à l'extérieur de l'oliveraie pour y attirer les mouches en complément d'une barrière minérale dans son oliveraie.

• DALMATICOSE

Biologie : Une tache brune concave très caractéristique apparaît à la surface du fruit. L'olive se dessèche ensuite avant de chuter.

La quantité d'olives concernées est en corrélation avec les piqûres de mouches (sauf évènements particuliers provoquant également des blessures sur olives, comme un orage de grêle ou des violents coups de vent).

Observations : de nouveaux débuts de formation de dalmaticose sont observés, proportionnels aux piqûres de ponte du début de la reprise d'activité de la mouche de l'olive.

Evaluation du risque : risque modéré à fort, directement lié au nombre de piqûres de mouches, mais visible plus tardivement.






Gestion du risque : Le champignon étant lié aux piqûres de la mouche de l'olive, il convient de lutter efficacement contre la mouche de l'olive.



Dalmaticose

PREVISION METEO (Source Météo France)

	Jeudi 29 août	Vendredi 30 août	Samedi 31 août	Dimanche 1 ^{er} sept.	Lundi 2 sept.	Mardi 3 sept.	Mercredi 4 sept.	Jeudi 5 sept.
Haute Corse/ Corse du Sud								
	Temps ensoleillé		Temps ensoleillé avec quelques passages nuageux		Temps ensoleillé avec dégradation orageuse sur le relief et le littoral dans la journée		Temps ensoleillé en matinée avec passages nuageux pouvant donner des averses	

LIENS UTILES

NOTES NATIONALES

Consulter les notes sur le site EcophytoPic [Les notes communes / nationales | Ecophytopic](#) ou en cliquant sur les images ci-dessous :



RESISTANCE : Des résistances aux produits phytosanitaires existent. De manière générale, la prévention et la gestion des résistances reposent sur la diversification de l'usage des modes d'action, qui s'appuie sur différentes stratégies : limitation des traitements, association de modes d'actions différents.

Le **réseau R4P** réalisé conjointement par l'INRAE et l'ANSES tient à jour une liste des problèmes de résistances aux produits phytosanitaires. <https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>

PROTECTION DES INSECTES POLLINISATEURS : Les abeilles butinent, protégeons-les ! La note nationale Abeilles et Pollinisateurs reprend les précautions à adopter pour protéger ces insectes indispensables à la pollinisation : Attention, la mention « abeille » sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles.

PRODUITS DE BIOCONTROLE : ces produits phytopharmaceutiques sont des agents et des produits utilisant des mécanismes naturels dans le cadre de la lutte intégrée contre les ennemis des cultures. Ils comprennent en particulier :

- les macro-organismes ;
- et les produits phytopharmaceutiques qui sont composés de micro-organismes, de médiateurs chimiques tels que les phéromones et les kairomones, ou de substances naturelles d'origine végétale, animale ou minérale.

Leur spécificité est liée à leur caractère naturel ou leur mode d'action reposant sur des mécanismes naturels. Ils constituent des outils de prédilection pour la protection intégrée des cultures.

Cette liste est périodiquement mise à jour.

<https://corse.chambres-agriculture.fr/agro-ecologie/ecophyto/bulletins-de-sante-du-vegetal-corses/>

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre d'Agriculture de Corse dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par l'exploitant et les invite à prendre toutes les décisions pour la protection de leurs cultures sur la base d'observations qu'ils auront réalisés sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques ou de conseils obtenus auprès des techniciens.